



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Mémoire

## Peur de l'intimité dans la relation amoureuse adolescente : implication de l'attachement parental et de l'attachement romantique

*Fear of intimacy in teen dating: Parental and romantic attachments' involvement*

Audrey Courtain\*, Fabienne Glowacz

Service de psychologie clinique de la délinquance, des inadaptations sociales et des processus d'insertion, FPLSE, université de Liège, place des Orateurs, n° 1 - bâtiment B33, 4000 Liège, Belgique

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 20 juillet 2015

Accepté le 11 janvier 2016

Mots clés :

Adolescence

Attachement

Intimité

Relation amoureuse

Flirt

Keywords:

Adolescence

Attachment

Intimacy

Love relationship

Teen dating

### RÉSUMÉ

À l'adolescence, les relations amoureuses sont une étape développementale majeure dans le rapport à l'autre. Ces relations (re)questionnent l'attachement aux parents et voient naître l'attachement aux partenaires amoureux : tous deux mobilisent une dynamique de sécurité et d'autonomie. Ces relations impliquent aussi l'intimité, où se jouent proximité et individualité. Le présent article propose d'interroger les modalités sécure, anxieuse et évitante des attachements parental et romantique en lien avec l'intimité, et trois caractéristiques de la relation amoureuse adolescente. Deux cent trente-deux adolescents ont été soumis à des questionnaires auto-administrés portant sur l'attachement parental, l'attachement romantique, la peur de l'intimité, l'âge de leur première relation, le nombre de relations amoureuses qu'ils ont eues et la plus longue durée de relation amoureuse qu'ils ont entretenue. Après analyse, nous notons que l'attachement parental et l'attachement romantique sont liés à la peur de l'intimité, et que l'attachement romantique a une part explicative dans le nombre de relations amoureuses adolescentes. Les modalités d'attachement (sécure, anxieuse, évitante) et les différences de sexe caractérisent également ces résultats.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### ABSTRACT

Teen dating is a developmental stage questioning dramatically the relationships to be expected with others, especially when feelings of tenderness and love are involved. It mobilizes parental attachment and the internal working models related to it, while being colored by the emerging romantic attachment and its brand new internal working models. Attachments are deeply shaped by a dynamic interaction whereby the self tries to figure out how to reach security and autonomy still taking the other into account. This considered, intimacy also implies a dynamic feature: on the one hand, closeness and sharing of feelings and/or experiences, and on the other hand, individuality and maintaining of one's ego. However, just like attachments may be insecure, a fear of intimacy cannot be underestimated during dating. Eventually, bearing in mind the societal and cultural components of attachment and intimacy, gendered explanations cannot be ignored, especially during adolescence.

*Objectives.* – Three hypotheses are being tested. First, the continuity from parental to romantic attachment is postulated, meaning that a secure, preoccupied or dismissing attachment to parents might lead to a subsequent secure, preoccupied or dismissing attachment to romantic partners. Second, the influence of parental attachment on the fear of intimacy during teen dating is questioned. The difficult dynamic of closeness/individuality might be explained by the parental attachment's patterns. Third, the impact of romantic attachment on the fear of intimacy during teen dating is assessed. Also, dating characteristics such as number of love relationships, age of the first dating experience and the longest lasting relationship are studied and put in perspective with the romantic attachment.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [Audrey.Courtain@ulg.ac.be](mailto:Audrey.Courtain@ulg.ac.be) (A. Courtain).

**Materials and methods.** – The initial sample is made of 283 Belgian students (61% girls) from different teaching systems, aged of 16–22 years old (mean age: 17.43), and 232 of them had already had a dating experience by this time. They were questioned about dating characteristics such as number of love relationships, age of the first dating experience and the longest lasting relationship. Two questionnaires were also self-administered: the Behavioral Systems Questionnaire (assessing attachment) and the Fear of Intimacy Scale. Statistical analyses such as Pearson Chi<sup>2</sup>, Anova and Post-Hoc LSD were carried out.

**Results.** – First, we cannot see any continuity between parental and romantic attachment. Second, dismissing attachment to parents fosters the fear on intimacy, compared to secure profiles; this is especially true for dismissing girls. Third, dismissing and preoccupied attachments to romantic partners foster the fear of intimacy, compared to secure profiles; this is especially true for dismissing and even more for preoccupied boys. Also, preoccupied attachment to romantic partners fosters the multiplication of datings, compared to secure; this is especially true for preoccupied and even more for dismissing girls. Finally, there is no effect of romantic attachment on the age of the first dating experience or on the longest lasting relationship.

**Conclusion.** – Parental and romantic attachments are involved in the fear of intimacy experienced by adolescents during dating. Still, attachment styles' influence seems different for girls and boys, and highlights the need to distinguish girls' from boys' teen dating experiences.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

À l'adolescence, les relations amoureuses sont centrales et jouent un rôle significatif dans le développement des adolescents. Elles offrent un espace où ils approfondissent le développement de leurs compétences émotionnelles, sociales et cognitives, qu'ils avaient déjà élaborées dans la sphère familiale et avec leurs amis. Ces liens particuliers susceptibles de s'établir entre soi et l'autre mettent en jeu l'attachement et l'intimité. L'attachement aux partenaires amoureux prend place à la suite de l'attachement aux parents : tous deux mobilisent une dynamique de sécurité et d'autonomie. Les relations amoureuses impliquent aussi l'intimité, où se jouent proximité et individualité. Par leurs dynamiques (proximité/individualité pour l'intimité et sécurité/autonomie pour l'attachement) où l'altérité est introduite, elles sont des angles d'approche intéressants de la relation amoureuse adolescente au cours de laquelle le rapport à soi et le rapport à l'autre sont redéfinis.

## 2. L'intimité à l'adolescence

L'intimité a été étudiée à différents niveaux : individuel (notamment avec la théorie de l'attachement), interactionnel (dans la dynamique du dévoilement de soi, de la réponse à ce dévoilement, et de la perception de cette réponse au dévoilement), et relationnel (le partage d'expériences) [39]. L'intimité peut être décrite comme la « capacité à donner et à recevoir du soin de l'autre, tout en maintenant simultanément le sens du soi » [8, p. 121]. Cette définition mobilise la proximité (qui implique notamment le dévoilement de soi, l'empathie, le partage de sentiments et d'informations personnelles) et l'individualité [38]. D'un point de vue développemental, l'intimité requiert d'être capable d'un abandonnement de soi jusqu'à une certaine fusion, mais sans peur de s'y perdre [26]. L'intimité suppose un jeu d'équilibre entre la proximité et l'individualité, et elle introduit à un jeu d'équilibre entre sécurité et autonomie que l'on retrouve également dans l'attachement.

L'intimité et le dévoilement de soi demandent de dire ce que l'on est à l'autre, de lui confier ce qui nous anime, sans prétendre à une autre identité, tout en craignant le rejet de l'autre une fois ces dévoilements faits, dévoilements qui peuvent alors devenir synonymes de vulnérabilité [33]. Cette intimité inhérente au couple peut être perçue comme paradoxale par les jeunes qui ont pris de plus en plus l'habitude de s'adonner à de l'*extimité*, notamment via les réseaux sociaux et les blogs où le dévoilement de soi n'est encouragé que lors d'un rapport virtuel à l'autre.

Au niveau des sexes, les jeunes femmes sont souvent apparues plus enclines à l'intimité que les jeunes hommes [34]. Cela serait dû à leur plus grande tendance au dévoilement, une des caractéristiques de l'intimité, alors que les jeunes hommes envisageraient plutôt l'intimité sous l'angle du partage d'expériences ; et cela, parce que, socialement, le dévoilement est perçu comme une pratique propre aux filles [38].

Or, les adolescents peuvent avoir peur de l'intimité et alors refuser de partager des informations les concernant, eu égard à ce qu'ils pensent ou ressentent. La peur de l'intimité peut être mise en perspective avec la théorie de l'attachement et, par exemple, avec la question de la dépendance à l'autre auquel sont confiées des informations précieuses lors du dévoilement de soi, justement parce que cet autre est considéré comme digne de confiance dans les modèles internes opérants.

## 3. L'attachement à l'adolescence

À la suite des premières demandes de soin et des réponses apportées à ses appels, l'enfant internalise des modèles internes opérants où est représentée une certaine idée du soi, de l'autre et des relations interpersonnelles. Ces modèles participent à l'anticipation des interactions futures [6]. Le modèle relatif au soi indique si celui-ci est digne d'être aimé et soutenu ou pas, tandis que le modèle relatif à l'autre précise si celui-ci est de confiance et/ou disponible, ou bien s'il est peu fiable et/ou rejetant [3]. Cette théorie de l'attachement, initialement conçue dans le contexte du soin parental, a par la suite été reprise par Hazan et Shaver dans le contexte de la relation romantique, de sorte que l'attachement infantile porterait déjà en lui les attentes relatives à la relation amoureuse adulte [22]. *A contrario*, Bell et Richard [5] estiment que l'attachement, basé sur la relation hiérarchique entre les parents et l'enfant, ne peut pas s'appliquer à la relation romantique qui exige de l'égalité.

À l'adolescence, l'attachement est caractérisé par une redéfinition du lien entre le jeune et ses parents : en effet, il devient capable de se distancer émotionnellement de ceux-ci et d'évaluer en quoi ce lien consiste grâce à son développement métacognitif [2]. À cet âge, l'attachement ne nécessite donc plus l'immédiateté de la présence physique parentale comme lors des premiers soins, il est plutôt symbolique et fait partie intégrante des caractéristiques individuelles de l'adolescent qui guideront ses comportements, pensées et stratégies de *coping* [1]. Ainsi, lors de son individuation et son autonomisation progressive, l'adolescent va s'appuyer sur l'attachement qu'il avait pour ses parents et ses schémas internes

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785933>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785933>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)